



Réseau d'Observation Mancelle de la Pathologie Infectieuse

**Docteur, je tousse... je mouche...  
... J'ai mal à la gorge !**

*Encore une semaine bien calme pour les médecins. Quelques gastro-entérites et quelques bronchiolites inhabituelles en cette saison. Peu d'infections virales, mais assez nombreuses angines et otites qui font que les antibiotiques sont PARFOIS UTILES.*

*Ce que vos patients vont lire dans le Maine Libre demain, Jeudi*

**Muguet, mycoses et antibiotiques**

De nombreux microbes vivent en permanence dans notre organisme, sans y causer de maladie et en participant même pour certains à son bon fonctionnement. Parmi ces microbes, on trouve un champignon microscopique, le Candida Albicans, hôte naturel du tube digestif et de l'appareil génital. Lorsque l'équilibre de la flore intestinale est modifié, ces champignons peuvent se mettre à proliférer en excès, ce qui provoque des symptômes : on parle alors de mycose. Ces affections concernent particulièrement les tout-petits, les personnes âgées et les personnes immunodéprimées ou diabétiques, mais peuvent aussi se développer chez n'importe qui.

**Comment « attrape »-t-on une mycose ?**

Le champignon vit normalement dans notre organisme et n'a donc pas besoin d'être apporté par une source extérieure. Profitant de tout déséquilibre de la flore digestive, le plus souvent à cause d'un traitement antibiotique prolongé, il se met à proliférer. Les premiers signes apparaissent dans les semaines qui suivent le traitement antibiotique.

**Des signes évocateurs**

La mycose se développe souvent à l'intérieur de la bouche, en particulier chez les nourrissons. On parle de « muguet » car l'enfant présente sur la langue, le palais et l'intérieur des joues des plaques blanches, comme des clochettes de muguet, qui ne s'enlèvent pas. Le champignon peut aussi se développer au niveau de l'anus du bébé ; il est alors parfois confondu avec l'érythème fessier, car il change d'aspect pour former des plaques roses parsemées de petits points rouges. La mycose buccale peut aussi prendre d'autres formes : la langue devient rouge ou noire (glossite), le coin des lèvres se fissure (perlèche)...

Plus rarement, le champignon s'installe ailleurs dans le tube digestif : œsophage, intestin...

Une mycose peut aussi se développer dans l'appareil génital. Les femmes présenteront alors des démangeaisons, des pertes, des douleurs et les hommes des brûlures locales, voire un écoulement.

**Un traitement simple**

Les mycoses sont généralement sans gravité mais leur traitement nécessite une consultation médicale. L'aspect clinique suffit habituellement à faire le diagnostic. Votre médecin vous prescrira, un traitement local et, selon les cas, un traitement oral pour « nettoyer » le tube digestif de son excès de champignons.

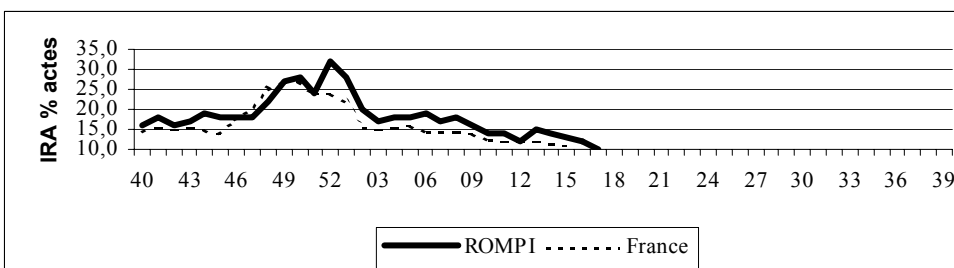
En cas de mycose génitale récidivante, le traitement du partenaire est conseillé. Un nouvel épisode est toujours possible car on ne s'immunise pas contre les mycoses.

Quelques conseils simples peuvent aussi aider à ne pas propager l'infection et à éviter les récurrences :

- utiliser de l'eau de Vichy pour se nettoyer la bouche ;
- se laver souvent les mains ;
- préférer les savons surgras aux savons acides qui favorisent le développement du champignon ;
- porter des sous-vêtements en coton en cas de mycose génitale récidivante ;
- chez le bébé, la nourriture sera réduite en purée liquide pour permettre l'alimentation et on le laissera le plus souvent possible sans couche ;
- et, comme toujours, ...**NE PAS ABUSER DES ANTIBIOTIQUES**, ni pour vous, ni pour vos enfants.

**Infections Respiratoires Aiguës (IRA) en médecine de ville.**

Comparaison CUM—France métropolitaine. Sources: ROMPI, GROG France



**Infections respiratoires à l'affiche cette semaine**

- Adénovirus
- Rhinovirus
- Parainfluenza 3

**Signalés par les médecins du ROMPI**

- Otites, angines, allergies
- gastro-entérites, scarlatines
- Varicelles, zozas

Sur le front de la grippe

Les infections respiratoires aiguës sont rares. Les adénovirus et les pathologies allergiques restent prédominants. Le retour du SRAS en Chine incite à la vigilance accrue.

**Niveau d'activité médicale**

% participation en vacances	100% des médecins
Jours travaillés	0 % des médecins
Actes	3,9 par semaine
Visites	23,6 par jour
	10 % des actes
IRA	10 % des actes
IRA	9/médecin/semaine
0-4 ans	25 %
5-14 ans	10 %
15-64 ans	57 %
65 ans et +	8 %
BD	0,2 /médecin/semaine

Antibios dans	30 % des IRA
AT courts	4 % des actes
AT courts	3,5/médecin/semaine

**Contacts**

ROMPI: coordination **02.43.39.97.93** GROG Marion QUESNE **01.56.55.51.51** Mél: rompi@openrome.org Web: www.grog.org